



NEWS

EDUQUA



Jumelage avec le CNEFG de Saint-Astier (F)
Centre National d'Entraînement des Forces de Gendarmerie

sommaire

2



éditorial

« Miroir » : un titre de réflexion cent fois préférable à celui de « Parole d'expert »...

3



dossier

L'intelligence émotionnelle... Mais que vient donc faire pareille formation dans une école de police ?...

7



l'académie au fil des jours

Des aspirants qui sautent à l'eau au milieu de leur année de formation ou d'autres qui l'achèvent par les examens du Brevet fédéral...

8



actualités

Changements à la tête de la Police municipale de Lausanne et à celle de la Police des transports CFF...

9

agenda

agenda

Des dates à ne pas oublier...

éditorial

Miroir



Le 19 juillet dernier, nous vous l'annoncions : la **NEWS**, votre **NEWS** allait changer de visage. C'est donc chose faite. Et quid du contenu ?

Savatan bouge, s'agrandit, se développe, s'adapte, s'enrichit. Les mois et les années qui vont suivre seront les témoins de profondes mutations, de logiques évolutions. Les défis qui attendent l'Académie de police sont de taille : un chemin vers les autonomies juridique et financière, une route de la formation élargie sur deux années, un giratoire pour son identité institutionnelle... **NEWS** va les accompagner, va vous les présenter, vous les expliquer.

Ces quelques lignes auraient donc pu porter le titre de « *Parole d'expert* ». Mais, ces derniers mois plus particulièrement, dans les médias, ce mot a été tant galvaudé. Combien en effet ont-ils été, celles et ceux qui, prétextant cette qualification, voire parfois abusant de ce titre, ont émis opinions, avis et autres réflexions à notre sujet !

Nous n'allons pas nous y arrêter. Seule compte pour **NEWS** (et donc pour l'Académie de police), la réalité des faits. Alors à l'instar de cette réflexion signée Ralph Waldo Emerson (*) « **Une once de faits vaut mieux qu'une tonne de théorie** », nous allons poursuivre ce à quoi nous avons toujours été fidèles, à savoir vous présenter les faits de notre Académie de police, les faits de sa vie, de la vie de ses écoles, des formations dispensées, de son organisation, comme les faits de ses projets.

Simplement. Honnêtement. Voilà pourquoi, plutôt que « *Parole d'expert* », ces lignes méritent le titre de « *Miroir* ».

NEWS

(*) « *Les essais* » (1844),
essayiste, philosophe et poète américain

dossier

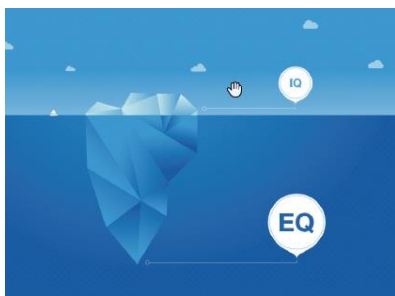
Tests et objectifs personnels pour les aspirant-e-s de l'Académie de police A la découverte de « son » intelligence émotionnelle

D'emblée vous me direz qu'un policier est là pour faire appliquer le règlement et pour faire régner l'ordre conformément aux lois. Certes, vous n'avez pas tort. Mais je vous répliquerai que, dans maintes situations – si ce n'est dans toutes – ce même policier travaille avec ses émotions et avec celles des autres. Par essence, le souligne avec force et conviction Séolane Bouchoucha, psychologue à l'Académie de police, « *un policier est avant tout un être humain dont les actes-métier font qu'il (ou qu'elle) se retrouve face à un autre être humain* ». D'où l'impérieuse nécessité, durant la formation de ce futur policier, que l'aspirant sache reconnaître ses propres émotions pour mieux les maîtriser, qu'il parvienne à comprendre celles des autres pour mieux les gérer. C'est là l'un des domaines enseignés par Séolane Bouchoucha : « *l'intelligence émotionnelle* » que NEWS vous propose aujourd'hui de découvrir. Petit voyage dans les profondeurs des compétences émotionnelles.



Séolane Bouchoucha, psychologue du Travail et des Organisations, enseignante à l'Académie de police.

Dans le langage scientifique, on les appelle « EQ » et « IQ » - ou explicitées, « emotional quotient » et « intelligence quotient ». En d'autres termes, notre intelligence, notre quotient intellectuel (QI) face, ou aux côtés de notre intelligence émotionnelle. Séolane Bouchoucha précise : si notre QI est majoritairement déterminé génétiquement (et donc faiblement modifiable au cours de la vie), notre intelligence émotionnelle peut se développer, s'enrichir. En un mot, au travers d'exercices ciblés et une formation transverse, elle peut être améliorée, augmentée. Ce que font aujourd'hui les aspirants de l'Académie de police durant leur année de formation à Savatan.



« *Emotional quotient* » et « *intelligence quotient* » : un véritable iceberg !

>>>>>

Séolane Bouchoucha est titulaire d'un master en psychologie du travail et des organisations de l'Université de Neuchâtel. Elle partage ses activités pour moitié entre la Police cantonale genevoise et l'Académie de police de Savatan au sein de laquelle, depuis 2016, elle est en charge d'enseignement de psychologie policière. Domiciliée à Lausanne, Séolane Bouchoucha est également psychologue d'urgence auprès de la Police municipale de la capitale vaudoise.

dossier

L'intelligence du ressenti

Séolane Bouchoucha tente une phrase synthétique : « *L'intelligence émotionnelle est la capacité à utiliser ses propres émotions et celles des autres afin de créer une interaction ; c'est l'intelligence du ressenti* ». Et d'ajouter aussitôt quelques exemples d'interactions entre le futur policier et « l'autre » : « *Lors d'une intervention sur une violence conjugale, il s'agira pour le policier de gérer cette violence et souffrance tout en maîtrisant ses sentiments dans l'instant pour faire preuve d'impartialité. Ou encore, l'inspecteur dans le feu d'une audition difficile, devra être en mesure de prendre la distance nécessaire pour garder le lien avec la personne interrogée, afin de maintenir une atmosphère propice aux déclarations. Non pas qu'il faille nier ses émotions, mais les traiter plus tard.* » Autre exemple ajoute Séolane Bouchoucha : « *Lors d'une interpellation sur la voie publique, il s'agira pour le policier d'anticiper les émotions de l'acteur pour agir avec pertinence, comme par exemple en le mettant à l'abri des regards des curieux et en favorisant une posture et un discours qui apaisent le conflit. Je sais, ces éléments semblent évidents quand on y pense à froid, mais dans le feu de l'action, dans le stress, ils deviennent de vraies prouesses relationnelles loin d'être aisées à appliquer.* »

Un projet qui débute en 2016 déjà

Autant d'exemples qui témoignent, si besoin est, de la pertinence de cette formation dispensée aux aspirants. La sensibilisation des aspirants de l'Académie de police à cette « intelligence émotionnelle » ne date pas d'aujourd'hui. En 2016 déjà, Amanda Bernabeu, Cheffe du domaine Psychologie policière à l'Académie et Séolane Bouchoucha, mettaient en place une série d'évaluations psychotechniques : des autoévaluations restituées aux aspirants qui visaient à évaluer la maturité du jugement, la capacité à gérer le stress et la capacité à reconnaître émotions et comportements. Trois écoles d'aspirants ont bénéficié de cette instruction, les EA 2/16, 1/17 et 2/17 – celle-là qui achève ces jours son année de formation au Brevet fédéral.

Ce premier dispositif de trois tests permettait d'élever l'ensemble des aspirants à un niveau de maturité psychosociale plus satisfaisant et plus rapide, de diminuer les prises en charge individuelle (malgré tout fréquentes), d'identifier plus spécifiquement les difficultés et de donner aux aspirants les moyens de se prendre en charge de façon autonome. Les deux enseignantes le constataient alors : « *Les aspirants apprécient avoir un retour sur leurs aptitudes psychosociales qui sont, malgré tout, des notions très abstraites et difficiles à appréhender ; et la plupart cherchent à comprendre comment développer leurs compétences, comme ils sont très curieux de connaître leurs progressions* ». Après analyse de ce dispositif, les deux enseignantes ont évalué que la connaissance de soi et des autres était la compétence qui offrait le plus de marge de progression en termes de compétences psychosociales, comme la communication ou encore la gestion des conflits pour ne citer qu'elles. Elles ont donc choisi de mettre le focus sur le développement des compétences émotionnelles.

Les huit classes de l'EA 1/18 ont effectué le premier test

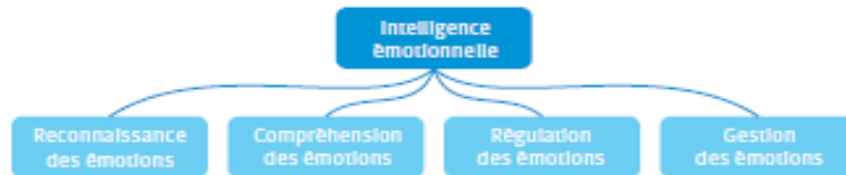
Ces conclusions ont amené les deux enseignantes à se tourner vers l'évaluation de l'intelligence émotionnelle dans le contexte professionnel et à proposer aux aspirants une autoévaluation de leurs compétences émotionnelles via un test, validé scientifiquement, mis au point à l'Université de Genève et diffusé par le cabinet NANTYS AG à Berne. Actuellement, les aspirants des huit classes de l'Ecole 1/18 (qui a débuté sa formation en avril dernier) ont passé le premier test : le second suivra en fin de formation, c'est-à-dire en février 2019. Et entretemps ? Des semaines et des mois sans parler ou vivre des émotions ? Que non ! Demandez-le plutôt aux aspirants... Mais plus exactement, le processus de cette formation comprend encore une troisième étape. Explications.

>>>>

dossier

Un outil qui mesure quatre dimensions

Ce test d'intelligence émotionnelle mesure en fait quatre dimensions dans lesquelles l'aspirant doit être à l'aise ou qu'il va, à l'aide de sa prise de conscience et d'objectifs personnels, développer, accroître, enrichir : les reconnaissances des émotions, la compréhension des émotions, la régulation des émotions et la gestion des émotions.



Les quatre dimensions de l'intelligence émotionnelle.

Un processus fait de deux tests et d'objectifs individuels

Séolane Bouchoucha détaille le processus : dans un premier temps les aspirants effectuent le test qui est interactif (vidéo, sons) et qui permet d'évaluer la reconnaissance des émotions : « Est-ce que je perçois et reconnais la façon dont une personne se sent ? » La compréhension des émotions : « Est-ce que je comprends ce que les autres ressentent ou peuvent ressentir ? » La régulation des émotions : « Suis-je en mesure de gérer mes émotions dans n'importe quel type de situation ? » La gestion/traitement des émotions : « Suis-je en mesure de me comporter de manière correcte et adaptée lors de situations critiques ou sensibles ? (lors de conflits, par exemple) ».

Les résultats du test sont personnels : « *L'autoévaluation est l'affaire de chacune et de chacun* » commente Séolane Bouchoucha qui ajoute : « *Elle se fait sans coup d'œil extérieur, dans le sens que chacun reçoit son test sur sa boîte e-mail et personne d'autre n'y a accès. Il contient 12 pages détaillées des quatre dimensions de l'EI et des pistes de développement lorsque nécessaire. Un guide sur le développement de l'EI leur est également distribué afin de les éclairer sur ce thème* ».

Sur la base de ses résultats, chaque aspirant qui présenterait des difficultés dans l'une des dimensions de l'intelligence émotionnelle, est alors invité à rédiger un ou plusieurs objectifs SMART personnels (SMART pour Spécifique, Mesurable, Atteignable, Réaliste et Temporellement défini). Avec son accord, l'aspirant peut transmettre ses objectifs à son mentor qui l'accompagnera alors dans son développement. La psychologue reste totalement à disposition.

Viendra alors, en fin d'année de formation, le re-test (il s'agit du même test) ; le but étant la réévaluation des compétences, il est sert à l'aspirant pour mesurer ses progrès. Dans une perspective d'évaluation de la formation dans le domaine psychologique, il sert à apprécier l'amélioration et à faire progresser la formation. Sur le plan scientifique, il apporte de nombreuses informations, comme les différences de genres, d'âge ou entre les corps de police. Il est à préciser qu'aucune information n'est communiquée au corps d'appartenance de l'aspirant et que toutes les données restent anonymes.

>>>>

dossier

Des exercices pour développer ses propres techniques

Restons quelques instants sur les objectifs individuels de chaque aspirant. « *Au terme du premier test et à l'heure de se fixer ses objectifs personnels, chaque aspirant peut s'entretenir, échanger avec nous (psychologues, mentors, personnes ressources)* » explique Séolane Bouchoucha. « *Nous allons lui suggérer des exercices où il aura l'occasion de développer ses propres techniques de régulation des émotions par exemple* ». En fin de compte, cet outil est également un moyen de créer le dialogue, de sensibiliser au fait que leurs émotions sont leur outil de travail et que, comme la communication ou le bâton tactique, mal maîtrisées, elles peuvent faire des dégâts sur le moyen et long terme (dixit agressivité, anxiété, violence, stress burnout, etc.)

Homme ou femme, jeune ou plus âgé, profession... autant de facteurs d'inégalité

Se pose maintenant une question (journalistique et presque basique) : chaque aspirante, chaque aspirant est-elle, est-il égal-e devant l'intelligence émotionnelle ? « *Non ! mais elle se cultive* » répond Séolane Bouchoucha. Et d'expliquer : « *Les femmes sont souvent plus à même à reconnaître leurs propres émotions et à comprendre celles des autres. De ce fait, elles sont souvent connues pour être plus empathiques; les hommes quant à eux se montrent plus à l'aise dans la gestion des émotions des autres, typiquement c'est ce qu'on va voir dans une certaine aisance à gérer les conflits entre des tiers. C'est également ce que nous avons constaté dans nos premières analyses avec la volée de l'Ecole d'aspirants 1/18. Quant à l'âge, il joue son rôle : l'expérience de vie va aider la personne au succès de ses relations. La profession va forger et formater cette intelligence émotionnelle : ainsi un vendeur sera plus à l'aise qu'un mécanicien automobile. Sans oublier bien évidemment, que l'éducation, le milieu social de l'individu entrent en jeu – c'est bien normal et compréhensible* ».

Des finalités fort intéressantes...

Les résultats de cette première année réalisée avec ce test d'intelligence, Séolane Bouchoucha les attend impatiemment. Mais d'ores et déjà, elle en estime les finalités fort intéressantes. « *On peut noter une différence significative entre les hommes et les femmes dans le traitement des émotions. Il semblerait que la capacité à se comporter de manière correcte et adaptée lors de situations critiques ou sensibles soit plus aisée pour les futures policières que chez leurs homologues masculins. Néanmoins, les hommes de l'EA 1/18 seraient un plus à l'aise dans leur capacité à maîtriser ce qu'ils ressentent en situation critique. Ces résultats doivent cependant être pris avec prudence et devraient être confirmés par des analyses sur des échantillons plus larges.* »

« *Parler des compétences émotionnelles permet également de travailler les mises en situation en intervention policière (par exemple, tentative de suicide, annonce de décès, gestion de conflits, brigandage) de manière plus constructive et pertinente que « juste » en appliquant des schémas de réponses préconçus* » ajoute Séolane Bouchoucha.

Une formation unique à l'Académie de police de Savatan

Il est utile de souligner que cette intelligence émotionnelle est transverse et se retrouve également dans d'autres cours, une vingtaine d'heures : la gestion du stress, la gestion des conflits, la gestion des émotions en situation.

>>>>

dossier

Séolane Bouchoucha est, légitimement, ravie de l'acceptation grandissante de la notion de compétences émotionnelles dans la formation des futurs policiers. Et de commenter : *« Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les émotions guident la plupart de nos interactions, décisions, actions. Elles sont contagieuses, une personne en colère ou heureuse peut nous faire changer d'humeur et notre façon de voir "le monde" en quelques secondes. Il est ainsi fondamental de les maîtriser et de les comprendre, tant qu'il s'agisse de prendre en charge un quérulent, un automobiliste irascible ou une victime en désarroi. Que de les gérer, vis-à-vis de soi-même, de ses collègues, de sa famille, proches. Une mauvaise gestion des émotions a des conséquences sur la santé et le bien-être au travail et les policiers sont une population particulièrement exposée aux risques psychosociaux – on le sait bien... »*

Trois questions à...

Séolane Bouchoucha



Ce mois d'août, notre pays a été le théâtre de nombreuses scènes de violences, souvent gratuites. Votre regard ?

S.B. Un regard de colère, d'injustice face à cette insécurité. Cela dit, je suis, de nature, pas trop alarmiste : mais il est vrai que le climat que nous vivons est autre, parfois aussi entretenu par les médias.



Tout au long de ce printemps, l'Académie de police a été l'objet de critiques et notamment de réflexions quant à la place des femmes au sein de l'institution et le comportement des autres à leur endroit. Votre émotion ?

S.B. Là je ne parle que de mon propre cas, de ce que je vis au quotidien. Je ne me suis absolument pas reconnue dans ces descriptions, ni comme femme, ni comme personnel féminin, comme enseignante. Cependant, je ne suis pas naïve, ni ne minimise le ressenti de celles qui ont tenu ces propos. Je sais que l'égalité ou la parité à la police comme ailleurs n'est pas encore gagnée. Maintenant si on regarde en arrière, la place des femmes dans la police, elle a déjà bien changé et va continuer à évoluer.



Psychologue du travail, quelle place occupent vos hobbies dans votre vie ?

S.B. Mes hobbies, oui... Dans ce monde où j'évolue, la performance est bien présente. Alors je me suis mise au sport et je pratique la course. Sinon, je travaille à la rédaction de ma thèse à l'Université de Genève autour de la question « du stress, des émotions et de la performance dans un contexte tactique ».

NEWS

L'académie au fil des jours...

EA 1/18 : aspirantes et aspirants sautent dans l'eau Ambiance de vacances, mais travail sérieux

Bien sûr que l'endroit donne à ces journées du mois d'août un air (encore) de vacances ! Mais les heures du module « Lac » et ses exercices, du sergent-major Christophe Neyroud, Chef des Domaines Sport & Santé, sont très sérieuses. Les aspirantes et aspirants de l'Ecole 1/18 s'en souviendront...

Entre lundi 13 et jeudi 16 août derniers, l'EA 1/18 a vécu son module « Lac » : une demi-journée sur la plage de Villeneuve où, dans le lac, les aspirants ont été confrontés à une série d'exercices. De courage avec un plongeur de 7 m, d'endurance avec une nage de 500 m, habillé, de sauvetage avec la recherche d'un mannequin à 3,5 m de profondeur et sa réanimation, comme d'autres gestes sur un bateau ou le jet d'une corde ou d'une bouée pour aider une personne en difficulté.

Le Sgtn Neyroud et son adjoint, le Cpl Raphaël Pellaud ainsi que Hervé Salamin, responsable sanitaire, étaient appuyés par deux agents de la Police cantonale valaisanne et leur bateau du lac ainsi que par deux plongeurs de la Gendarmerie vaudoise.



Toujours quelques hésitations avant de plonger... pour rechercher un mannequin qu'il faudra encore réanimer !

NEWS

La Place des Perches sur le site de Savatan Nouvelle infrastructure sportive à disposition

Le site de Savatan s'enrichit d'une installation sportive extérieure.

La Place de sport des Perches est opérationnelle ! Une série de structures qui permettent d'entraîner sa forme de mille et une façons et... en plein-air !



NEWS

EA 2/17: fin des examens BF Une totale réussite !

Elles et ils étaient 46 à se soumettre, en fin de formation, aux examens pour l'obtention du Brevet fédéral de policier. Eh ! bien, les 46 aspirants ont réussi ! Ces 46 nouveaux policiers seront prochainement assermentés dans leur corps de police respectif et recevront leur Brevet Fédéral lors d'une cérémonie officielle, vendredi 28 septembre 2018 à Savatan.

Cette session d'examens accueillait les 45 aspirant-es de l'EA 2/17, dont trois d'entre eux, blessés, n'avaient pas achevé leur EA 1/17 et avaient repris leur formation en cours avec l'EA 2/17 ; de même, un candidat, malheureux aux épreuves de l'EA 1/17, se représentait.

Ces épreuves de l'examen fédéral se sont déroulées sur les sites de Vérolliez, Saint-Maurice et Savatan entre le 24 et le 29 août 2018. Elles ont été dirigées par le Chef FORMATION, le capitaine Pierre-Antoine Walker, directeur d'examen et le premier-lieutenant Francis Favrod, Chef Instruction, directeur technique. L'encadrement de ces épreuves a nécessité la collaboration d'une vingtaine d'intervenants en qualité d'experts provenant de différentes organisations policières de Suisse et d'une vingtaine d'actrices et d'acteurs pour les épreuves simulant la réalité d'une intervention policière. Sans oublier les collaboratrices et collaborateurs à la direction des examens, au secrétariat, à la régie, sur les chantiers pratiques ou encore à la logistique.

NEWS

actualités

Du changement à la tête de la Police des transports CFF Départ du Colonel Jürg Monhart

Changement à la tête de la Police des transports CFF. Le Colonel Jürg Monhart a décidé de quitter, avec effet immédiat, son commandement.

C'est un bref communiqué du Service de presse des CFF qui nous l'a appris, le 17 août dernier. Actuel commandant de la Police des transports – police qui forme ses aspirants à l'Académie de Savatan - le Colonel Jürg Monhart « a décidé de remettre la direction de la Police des transports ». Son adjoint, Anton Emmenegger, prend la direction par intérim.

« Jürg Monhart, ajoute le communiqué, grâce à ses compétences et à son engagement (...) s'est fortement engagé dans la formation et le développement tactique du corps de police CFF (...) Il a fortement contribué également au développement du niveau de sécurité élevé ressenti par la clientèle et les collaborateurs CFF dans les gares et les trains. »

Et le communiqué de poursuivre : *« Sous sa conduite, des essais de caméras vidéo mobiles, appelées aussi bodycams, ont été menés et la collaboration avec les autres organisations d'intervention a été améliorée ».*

L'Académie de police de Savatan remercie le Colonel Jürg Monhart pour tout ce qu'il aura apporté à son corps de police et pour l'excellence des relations entretenues avec notre institution de formation !

NEWS

Du changement aussi à la Section vaudoise du TCS Election d'un nouveau président

La section vaudoise du TCS a un nouveau président : M. Yves-Stéphane Kellenberger succède à Mme Pierrette Roulin-Grin.

A l'occasion de ses assises annuelles tenues le 27 juin dernier, la section vaudoise du Touring Club Suisse a élu, à l'unanimité, son nouveau président. Après le retrait statutaire pour raison d'âge de Mme Pierrette Roulin-Grin.

La section vaudoise du TCS est l'un des parrains de notre Académie de police de Savatan, Nous remercions la présidente sortant pour sa toujours sympathique et fructueuse collaboration et présentons nos vœux de succès au président rentrant !

NEWS

Police Municipale Lausanne Nouveau commandant

Le Colonel Olivier Botteron est le nouveau commandant de la Police Municipale de Lausanne. Actuel commandant de la Région Gardes-frontière de Genève, Olivier Botteron succèdera au Colonel Pierre-Alain Raémy qui, après 34 ans de service dont huit en qualité de commandant, a fait valoir son droit à la retraite.



Né en 1966, Olivier Botteron a suivi toute la filière de formation des officiers de police à l'ISP à Neuchâtel et complété ses connaissances par des stages au sein de la Gendarmerie et de la Police nationale françaises. Marié et père de trois enfants, Olivier Botteron est également titulaire d'un Certificat exécutif en management et action publique de l'Université de Lausanne. Il est entré au service de la Police cantonale vaudoise en 1988 dont il sera le commandant de la Gendarmerie de 2010 à 2015 avant de rejoindre le Corps des gardes-frontière.

L'Académie de police félicite chaleureusement Olivier Botteron, lui souhaite plein succès dans ses nouvelles activités et se réjouit de l'accueillir au sein de la gouvernance de notre institution.

NEWS

agenda

▼ 16 SEPTEMBRE 2018 - GENEVE

Journée de la Police cantonale genevoise

Genève, Centre sportif du Bois-des-Frères
22 chemin de l'Ecu, Châtelaine-Le Lignon
Entre 9 h et 17 heures
Stand, présentations de l'Académie de police de Savatan
Entrée libre et gratuite.

▼ 28 SEPTEMBRE 2018 - SAVATAN

Cérémonie de remise du Brevet fédéral aux aspirantes et aspirants de l'EA 2/17

Savatan, Place du CNEFG (ancienne Place de l'Héliport).
Accueil dès 9 h. 30, cérémonie à 10 h. 30
Sur invitation.

▼ 9 NOVEMBRE 2018 - CHAMPERY

12^e Forum_Sécurité_Chablais

Champéry, Palladium
Accueil dès 8 h. 30, débat public à 9 h. 30,
apéritif d'înatoire dès 13 h. 30
Inscription nécessaire
(058 466 96 98 – denise.muller@vd.ch)

▼ Impressum

La Communication de l'Académie de police est chargée de la rédaction et de la diffusion régulière de ces **NEWS**. Ce document de communication est distribué à chaque collaborateur/-trice par courriel, affiché dans les locaux de l'Académie et adressé aux Corps de police partenaires ainsi qu'à toute institution, entreprise ou personne intéressées.

Les parrains
de l'Académie
de police
de Savatan

